



« Et vous, qu'en pensez-vous ? »

Series of horizontal dotted lines for writing.

Des rapaces au pays des bergers



Nous espérons que ce livret vous a permis de mieux comprendre le lien entre les rapaces et le milieu montagnard.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, de vos anecdotes...

Livret conçu par la Ligue pour la protection des oiseaux programme Pyrénées Vivantes et le syndicat mixte de préfiguration du PNR des Pyrénées Ariégeoises.

En partenariat avec l'association Transhumances en Biros, l'association Transhumances en Couserans, la commune de Sentein, l'Office National des Forêts, la Fédération Pastorale de l'Ariège, l'Association des Naturalistes de l'Ariège - CPIE de l'Ariège, l'Association des Pâtres de Haute-Montagne, l'association Nature Midi-Pyrénées et l'Observatoire de la montagne.

Illustrations : B. Perrotin, J. Verigne / Crédits photographiques : M. Giordano Nicolazzi - FCO - Th. Nicot - L. Dupuy - A. Pappaga - Projet PNR
Graphisme : Zoolopeper / Réalisé en 2008 - PNR Pyrénées Ariégeoises - Ancienne école d'Unjat - 09 240 La Bastide de Sérou.



Tohu-bohu dans le troupeau



Le saviez vous?

Sur le territoire du projet de Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises, **environ 10 000 vaches, 33 000 ovins, 1 000 chevaux et une centaine de chèvres** estivent chaque année.

En 1999, la surface d'estives était estimée à **71 000 hectares soit le quart de la surface totale du territoire** du projet de PNR (250 000 hectares).

40 000 hectares sont gérés collectivement par des groupements pastoraux.



p04

Les rapaces sont des oiseaux de malheur, ils tuent pour se nourrir !

p05

Mais non! Ce sont des oiseaux utiles, ce sont des équarrisseurs naturels.

bê!

p08

On dit qu'ils sont rares...

bê!

Moi, je les trouve beaux, et grands !

p10

On les reconnaît par leur queue

bê!

Ah tu trouves ?! pas moi !

p09

Ils ont besoin de calme pour se reproduire

p06 & 07

Comme nous, ils sont un élément du cycle de la vie en montagne

p11

Certains parcourent plus de kilomètres que nous !

Allez, avancez et lisez plutôt la suite !





Le saviez vous?

La plupart des rapaces sont des prédateurs. **Ils participent à la régulation de certaines espèces** comme par exemple les campagnols (petits rongeurs).

D'autres sont charognards et **concourent à l'élimination des carcasses en montagne.** Ils sont étroitement dépendants du pastoralisme.



« Ce sont des oiseaux de malheur, ils tuent pour se nourrir »



Ailés et alliés

Objets de toutes les superstitions, les rapaces ont été souvent persécutés. Pourtant une chouette qui disparaît, c'est un certain nombre de rongeurs (campagnols et musaraignes) qui continue à courir...

Une chouette *Effraie des clochers* vit en moyenne 5 ans et mange, adulte, 2 campagnols et 3 musaraignes par jour.

Combien de rongeurs aurait-elle pu manger au cours de sa vie, si elle n'avait pas été tuée à l'âge de 2 ans ?

2 campagnols par jour x 365 jours =

3 musaraignes par jour x 365 jours =

Il restait à cette *Effraie des clochers* ans à vivre.

Le nombre de campagnols est de et celui de musaraignes de

Réponse : 2 190 campagnols et 3 285 musaraignes



« Mais non, ils sont particulièrement efficaces pour éliminer les carcasses »

Recyclage service rapide et gratuit

Retrouvez l'enchaînement des différentes étapes pour l'élimination de cette carcasse, et **associez les images aux textes.**

Une bête est morte en estive... accident, maladie ou vieillesse...



1 Le Gypaète barbu prélève les os, les sabots.

2 Moins de 10 minutes sont nécessaires aux Vautours fauves pour prélever toutes les parties charnues de la carcasse.



3 Les Grands corbeaux s'agitent autour de la carcasse et entament les parties molles.



4 Le Vautour percnoptère attend patiemment pour grappiller quelques fins morceaux.



La peau est éliminée par les insectes nécrophages.



Le saviez vous?

Les bergers observent la présence des rapaces charognards (Vautours fauves en particulier) **pour repérer l'endroit où se trouve une bête morte en montagne.**

Dans certains cas particuliers, les Vautours fauves peuvent anticiper et entraîner la mort d'une brebis ou d'une vache affaiblie.

Ce phénomène, observé plus particulièrement ces dernières années, reste très occasionnel. Il est attribué à une baisse des ressources alimentaires disponibles, surtout en Espagne où se trouve l'essentiel de la population de Vautour fauve de la chaîne pyrénéenne.

Réponse : 3A, 2D, 4C, 1B



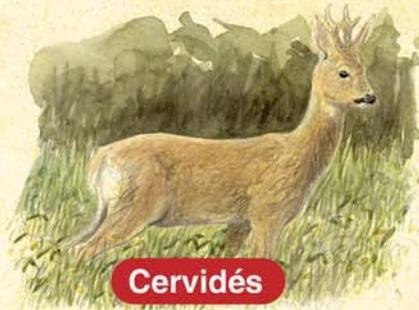
Le saviez-vous?

Tout est en lien

Reliez les images entre elles dès l'instant où il y a un lien alimentaire entre ces espèces.

Toutes les espèces ont un rôle à jouer dans le cycle de la vie.

Chaînes alimentaires, recyclage de la matière... toutes les espèces sont interdépendantes les unes des autres, l'homme y compris.



Cervidés



Homme



Brebis

Carcasse



Gypaète barbu



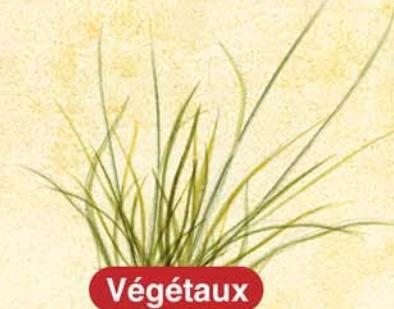
Vautour percnoptère



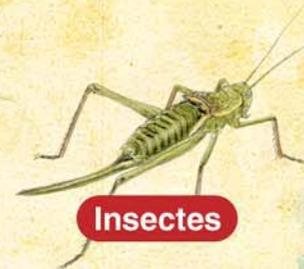
Isard



Marmotte



Végétaux



Insectes



Vautour fauve



Campagnol



Serpents



Aigle royal



Effraie des clochers



Circaète Jean le Blanc

Comme nous, ils sont un élément du cycle de la vie en montagne





Le saviez vous?

De l'abondance à l'extrême rareté...

Le territoire du projet de PNR présente un patrimoine naturel particulièrement riche. Il abrite des rapaces communs et quelques espèces rares.

Savez-vous combien de couples de **Gypaète barbu** nichent sur ce territoire ?

Pour découvrir la réponse, **barrez, dans le tableau, les chiffres de chaque espèce au fur et à mesure de l'information donnée :**

- Vautour percnoptère** > 3 couples
- Aigle royal** > 12 couples
- Milan royal** > 20 couples
- Buse variable** > 150 à 350 couples
- Faucon crécerelle** > 150 à 250 couples
- Faucon pèlerin** > 18 à 20 couples
- Grand duc d'Europe** > 50 à 100 couples
- Circaète Jean le Blanc** > 20 à 50 couples
- Epervier d'Europe** > 250 à 450 couples
- Effraie des clochers** > 130 à 190 couples
- Aigle botté** > 20 à 50 couples

12	18 à 20	150 à 350	130 à 190
20 à 50	20	150 à 250	50 à 100
250 à 450	6	20 à 50	3

Source : ANA-CPIE de l'Ariège

« Ils sont trop nombreux ! »

Réponse : 6

Homme et rapaces : cohabitation rime avec discrétion

Pendant leur période de reproduction, les rapaces sont sensibles aux dérangements. Trop près de leur aire de nidification, une activité humaine peut être perçue comme une menace par le couple nicheur. Il peut alors s'éloigner et délaissier l'œuf ou le poussin, le laissant se refroidir ou à la merci d'éventuels prédateurs. Tous les rapaces n'ont pas la même sensibilité par rapport aux activités humaines et leurs zones de sensibilité sont plus ou moins grandes.

Ces oiseaux nichent en falaise, **trouvez leurs zones de sensibilité.**

1- Gypaète barbu
Période sensible : 1^{er} novembre - 15 août

2- Vautour percnoptère
Période sensible : 1^{er} mars - 15 septembre

3- Faucon pèlerin
Période sensible : 15 février - 30 juin

4- Grand Duc d'Europe
Période sensible : 15 février - 31 juillet

5- Aigle royal
Période sensible : 15 février - 20 juillet

6- Faucon crécerelle
Période sensible : 1^{er} avril - 30 juin

A: 700m B: 500m C: 300m D: 150m

« Ils sont sensibles aux activités humaines »

Le saviez vous?



Sur les zones de reproduction du Gypaète barbu, **pour permettre de concilier les activités humaines et les objectifs de préservation de ce rapace le plus menacé d'Europe, de nombreux pyrénéens adaptent volontairement leurs pratiques.**

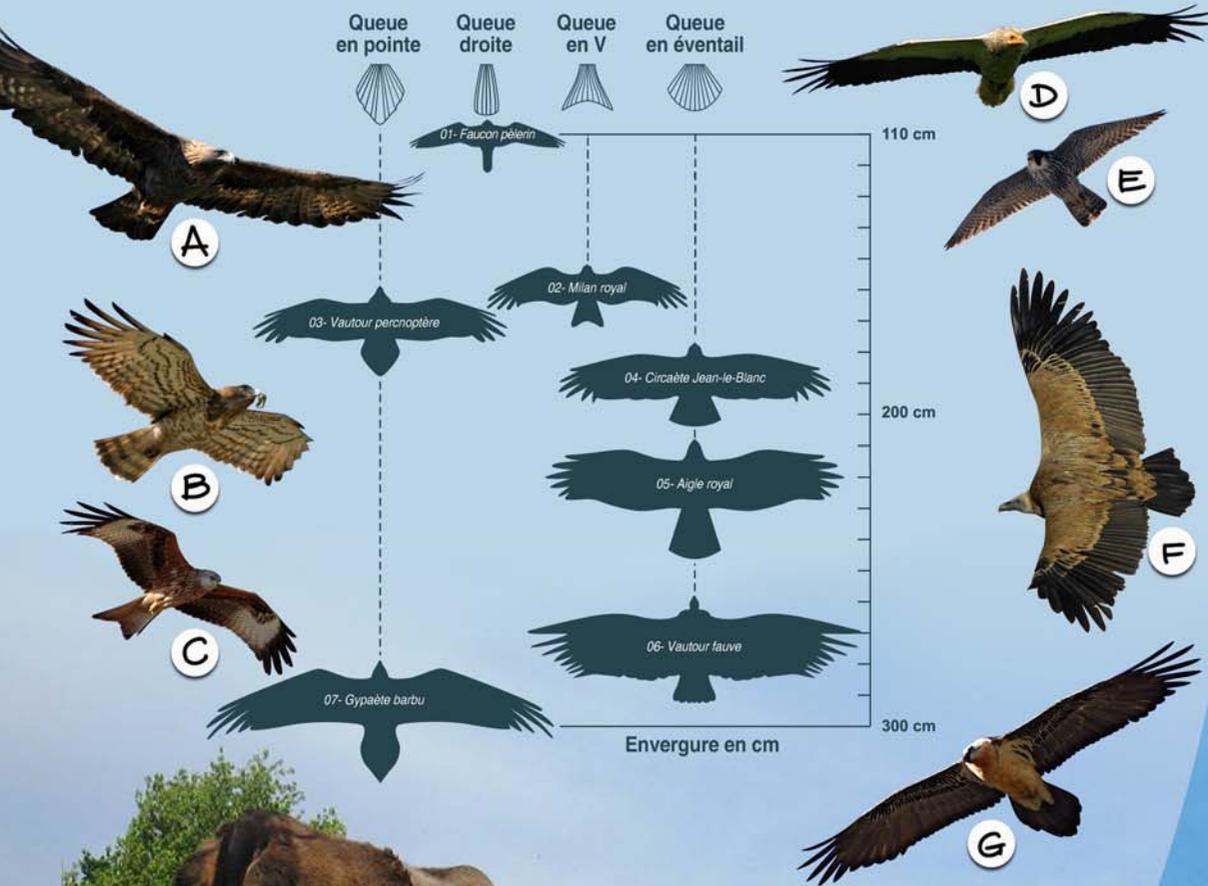
C'est le cas notamment de grimpeurs, d'organiseurs de manifestations festives, de chasseurs, de forestiers, de militaires, du Réseau Transport Electricité...

Réponse : 1A, 2B, 3C, 4D, 5B, 6D

Ayez l'œil pour la queue des rapaces !

32 espèces de rapaces sont présentes en France. Si pour différencier les races de brebis c'est la robe et la forme de la tête qu'il faut généralement observer, pour les rapaces c'est la forme de la queue qui fait la différence.

Trouvez le nom des oiseaux : **associez les photos en vol aux silhouettes.**



Mouvements Migration et Transhumance

Le saviez-vous?



Lors de sa migration, entre la France et le sud de la Mauritanie, à la fin de l'été et à la fin de l'hiver, **le Vautour percnoptère parcourt plus de 7 000 km.**

• Pourquoi les rapaces migrent-ils ?

De manière similaire à la transhumance des troupeaux, la raison principale de la migration est la nourriture. Durant l'été ou à l'automne, les rapaces migrent vers le sud pour trouver plus facilement de la nourriture, absente ou plus difficile à trouver l'hiver dans les Pyrénées.

• Des rapaces découverts dans ce livret, quels sont ceux qui sont migrateurs ?

Migrateurs : Vautour percnoptère, Circaète Jean le Blanc, Aigle botté, Milan noir.

Migrateurs partiels : seules les populations les plus au nord de l'Europe migrent vers le sud alors qu'une partie de la population reste en Ariège : Milan royal, Buse variable, Epervier d'Europe, Faucon crécerelle...

• Où se situe la zone d'hivernage de la plupart de ces oiseaux ?

En Espagne ou au Sud du Sahara.

• Combien de rapaces migrateurs survolent le ciel ariégeois à l'automne ?

Plusieurs milliers. Au port d'Aula (au sud de Seix), en quelques jours, 2000 rapaces de 20 espèces différentes traversent les Pyrénées. Plus de la moitié d'entre eux sont des Bondrées apivores. Des dizaines de milliers d'autres oiseaux, en particulier des passereaux, suivent le même chemin...

« Certains parcourent plus de kilomètres que nous ! »

